



Pratique interculturelle pour l'apprentissage du français à l'université algérienne dans le système LMD

MARIR Asma

Université Kasdi Merbah Ouargla (Algérie).

Published on: 28 February 2025



This work is licensed under a
Creative Commons Attribution-
NonCommercial 4.0
International License.

* **Résumé**

Aborder Le sujet d'enseignement/apprentissage du français à l'université algérienne nous incite à cerner l'objectif principal de cet acte n'étant que la maîtrise de cette langue ou le maniement d'une compétence communicative et interculturelle. Dans cet article, nous voulons mettre le point sur les résultats d'une recherche-action à la lumière des matières assurées durant ces trois dernières années, à savoir : Etude de textes littéraires, Civilisation française et Savoir et altérité. Il s'agit, donc, d'une expérimentation menée auprès des enseignants et des étudiants de la promotion LMD. Elle mettra en exergue la dimension interculturelle ainsi que les supports utilisés en salle. Développer la

compétence interculturelle de l'étudiant s'annonce comme étant un problème à résoudre en se posant des questions pertinentes de l'ordre de grandeur de: Comment ces matières se servent des textes littéraires afin d'intégrer la compétence communicative chez les étudiants de français en système (LMD) en leur permettant de s'ouvrir sur la culture véhiculée à travers la langue?

Mots-clés: texte littéraire interculturelle-enseignement/apprentissage-système LMD, université algérienne

* **Introduction**

L'université algérienne a pris avec conscience la notion d'interculturalité dans les opérations didactiques. Elle l'introduit dans le processus pédagogique surtout des sciences humaines pour promouvoir

chez les jeunes algériens le sens de dialogue et développer leurs compétences interculturelles. S'ouvrir dans et vers le monde c'est être capable à construire un pont assurant le passage d'une idée à l'autre, et d'aller vers l'Autre sans peur et sans obstacles.

Le déficit didactique dans l'apprentissage de FLE n'est plus donc la langue elle-même. Les deux acteurs de l'opération didactique étant bien conscients que la maîtrise de cette langue ce n'est pas pour l'utiliser en salle seulement mais, aussi, pour s'ouvrir sur le monde et s'en servir lorsqu'ils entrent en contact avec des interlocuteurs francophones dans le but d'agir et interagir avec eux dans différentes situations de communication. En effet, mettre en étude l'opération d'enseignement/apprentissage du français à l'université algérienne nous incite à revoir l'objectif principal de cet acte n'étant que la maîtrise de cette langue ou l'exploitation d'une compétence communicative. Afin d'améliorer cette dernière, les deux agents de l'action didactique : (enseignant/étudiant) doivent garder en esprit ses composantes. Selon la définition de Dell Hymes, la compétence communicative est constituée d'un ensemble de sous-

compétences qui se complètent et dont deux sont cruciales: une dite "linguistique " et l'autre" interculturelle". Même si lesdites sous-compétences sont importantes pour apprendre une langue étrangère, les enseignants et les apprenants ne doivent pas les privilégier au détriment des autres.

Développer sa compétence interculturelle dans des situations différentes en cours de français à l'université algérienne, s'annonce comme étant un problème à résoudre en se posant des questions pertinentes de l'ordre de grandeur de : Comment des matières comme civilisation française, étude de textes littéraires et Savoir et altérité se servent des textes littéraires afin d'intégrer la compétence communicative chez les étudiants de français en système (LMD) en leur permettant de s'ouvrir sur la culture véhiculée à travers la langue?

Ce qui implique d'une recherche-action qui vise à résoudre le problème qu'a l'étudiant à développer une compétence communicative en français à travers les deux matières précitées. Elle mettra en lumière la dimension interculturelle ainsi que les supports utilisés en salle.

Et pour ce faire, nous avons choisi trois matières assurées durant

ces trois dernières années, à savoir: Etude de textes littéraires, Civilisation française et Savoir et altérité. IL s'agit, donc, d'une expérimentation menée auprès des enseignants et des étudiants de la promotion LMD.

La tâche des enseignants n'est pas facile car l'intérêt de leurs cours relève d'un tas de choix pertinents à faire. L'enseignant se focalise sur la préparation des moyens et supports qui véhiculent la culture et s'assure qu'ils garantissent une meilleure acquisition des compétences d'expression et de compréhension. Ce support littéraire est présenté par Blesse comme un lieu de rencontre, d'élaboration et de transmission des mythes et des rites. Dans lequel toute société s'identifie, se différencie et se connecte d'autres.

Le texte littéraire est pris donc non seulement comme représentatif de cette langue, mais surtout un bouillon de culture parfait pour assurer l'intégration du culturel en cours de FLE. Justement à cet égard, nous devons aussi ajouter la convenance, d'un point de vue pédagogique, de proposer des activités qui ne soient pas purement

langagières mais qui intègrent une visée interculturelle.

L'enjeu de l'enseignement des langues étrangères à l'université algérienne

Les nouvelles approches d'enseignement des langues étrangères en Algérie remettent à nouveau l'importance du texte littéraire à l'instar de la perspective communicative et actionnelle. Ce retour est considérable à plus d'un titre.

Le texte littéraire tisse une trame souple et ouverte privilégiant le modèle de communication le plus adopté dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

A cet égard, et dans l'enseignement de FLE, l'enseignant doit fixer toujours des perspectives dans son cours puisqu'il constitue une occasion de découverte pour l'apprenant : ce contact avec le texte doit mettre en avant d'autres considérations et représentations de la réalité. L'étudiant est sensé pour remettre en ordre d'autres valeurs et d'autres modes de vie. Apprendre une langue étrangère, via le texte littéraire signifie donc le vivre avec¹. C'est

¹ Denis Myriam, Former les élèves à l'interculturel, in Langues et cultures, N44, 2000, P. 62

pour cette raison, il faut remarquer que nous commençons à donner plus d'importance à la communication et au caractère fonctionnel de la langue.

Nous apprenons une langue pour ne pas seulement être en contact avec autrui dans le but de passer et avoir des données de façon spontanée. C'est tout un engagement de notre part pour transmettre des cultures dont elles sont issues. En Algérie, l'historique de français en tant que la langue de l'Autre est mis en avant dans le cadre de cette opération didactique.

Il est primordial que les enseignants intègrent, donc, l'apprentissage de la culture dans l'apprentissage des langues étrangères, en dépassant le niveau de civilisation pour aborder des éléments plus profonds tels que les modes de pensée, de régime et de vision du monde. Il ne s'agit cependant pas, comme nous le verrons, de transmettre aux étudiants uniquement des connaissances culturelles.

L'enseignant universitaire sensibilise ses étudiants à acquérir cette compétence pour se dépasser de l'idée ethnoculturelle et se rapprocher de l'Autre. Ce rapprochement est bien un enjeu pour éliminer toute complexité envers l'Autre qui ne doit nullement constituer une menace, mais plutôt

une ouverture d'esprit et source de richesse culturelle garantie.

*** Expérimentation**

Les enseignants universitaires orientés par l'équipe de formation ont axé leur travaux sur la position que doit occuper la dimension culturelle dans l'enseignement/ apprentissage de français. L'objectif d'une telle initiative dans le cadre de l'enseignement supérieur est d'impliquer directement l'étudiant dans le processus d'une formation interculturelle, et de créer chez lui la notion d'altérité.

Dans la nouvelle perspective en système LMD en Algérie, la compétence communicationnelle reposera sur la capacité des étudiants interlocuteurs à repérer le culturel des échanges langagiers. L'apprentissage de l'interculturel comme approche a pour objet d'avoir et de maîtriser les mécanismes de perceptions et de classements.

Une telle approche dépasse le stade d'identification et de comparaison et rend l'étudiant un opérateur et un sujet qui anticipe les événements. C'est-à-dire quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes de la situation.

En ce qui concerne le développement d'une compétence linguistique, n'étant pas notre objet

d'étude; nous constatons que les circonstances pédagogiques comme les outils linguistiques et le nombre d'heures attribués aux modules Etude de textes littéraires, Civilisation française et Savoir et altérité sont favorables à l'apprentissage de FLE.

Dans ce sens, nous avons mis sur scène les axes proposés en étude. La tâche est d'abord de l'enseignant fixant son intérêt sur la préparation des textes supports qui donnent une place importante à la culture française et de voir comment peut-il profiter de ces textes littéraires pour aider l'étudiant à acquérir les compétences d'expression et de compréhension de la langue française.

Les enseignants qui assurent ces modules favorisent donc le développement harmonieux de la personnalité de leurs étudiants et de leurs identités en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et culture.

Pour cela l'équipe de formation incite les enseignants assurant ces modules au niveau de notre département à chaque fois, de permettre l'étudiant d'accroître sa capacité à apprendre le français. Ce qui fait, que les compétences linguistiques et culturelles relatives à la langue française sont modifiées par

la connaissance de l'Autre et contribuent à la prise de conscience, aux habiletés et aux savoir-faire interculturels. Cette connaissance permettra à l'étudiant de développer une personnalité plus riche et plus complexe et son intérêt dépasse le stade de la compréhension et s'ouvre à des expériences culturelles nouvelles via le texte littéraire.

C'est dans cette perspective et en tant qu'enseignant, nous revalorisons les finalités de formation de l'université algérienne en prenant en considération que la dimension de la compétence interculturelle n'a pas seulement pour objectif de permettre aux étudiants de maîtriser la langue française dans ses repères linguistiques, sociaux et culturels. Elle permet également de réaliser la finalité pédagogique des instituteurs tels que la remise en cause des stéréotypes sociaux, lutte contre le racisme, respect de l'autre dans le but d'élargir tout un projet humaniste mutuel à l'échelle du monde.

La pédagogie interculturelle dans l'enseignement supérieur des langues étrangères en Algérie est nouvelle par le fait d'être coopérative, et qui se centre sur l'étudiant lui-même. Elle s'intéresse à lui, et aux savoir-faire en situation de communication.

A cet égard, l'étudiant doit, donc, plus que jamais impliqué dans le processus de l'apprentissage. Les compétences à acquérir dans son nouveau univers de différentes sociétés et différentes cultures sont celles qui le touchent directement: son image de soi, ses valeurs, ses croyances.

*** S'approcher par l'expérience interculturelle**

En système LMD, l'approche par l'expérience s'impose comme le meilleur moyen d'impliquer l'apprenant dans la formation interculturelle. Elle ne se limite pas à des jeux de rôle ou à des simulations telles que les différentes activités de la lecture littéraire, de compréhension et de production mais elle doit permettre à l'étudiant de gérer et de partager sa responsabilité en tant qu'apprenant. Elle est, donc, basée sur une perspective actionnelle et une co-construction avec les étudiants : ils participent à une activité suivie d'une analyse dans laquelle vont se dégager des constats qui pourront être appliqués dans leur quotidien.

Dans ce cadre la tâche des enseignants universitaires s'inscrit dans le but d'envisager les supports chargés de repères socioculturels et les expliciter à l'égard de leurs étudiants.

Le travail sur le texte littéraire permet aux étudiants de savoir l'expérience et la connaissance nouvelle de la vie en société dans leur communauté ainsi que dans la communauté de l'Autre. Ils répondent aux exigences de la deuxième communauté et en deuxième langue. Ils mettent en scène leur culture d'origine algérienne et la culture française pour développer une compétence interculturelle appropriée.

Pour réaliser les objectifs précités, soulignés par les unités de formation de notre département (dans le cadre de l'unité d'enseignement fondamentale de ce système) et pour mener les étudiants d'exercer les compétences interculturelles, il est important de mettre le point sur la place qu'occupent les textes littéraires dans l'enseignement et apprentissage du français. Les enseignants sélectionnent les mêmes textes supports pour ces matières mêlant le quantitatif et qualitatif, qui nous semble prometteuse pour l'opération didactique.

Afin de donner une crédibilité à notre travail de recherche, nous avons fait recours à une analyse descriptive et critique des textes littéraires (préparés par les enseignants ou choisis par leurs étudiants) qui sera suivie d'une

démarche interprétative en vue de comprendre les finalités assignées à l'enseignement du FLE via la littérature.

Nous avons constaté que ce recours aux œuvres littéraires intégrales à la place des extraits s'inscrit dans le pas courageux de l'ensemble de l'équipe de formation visant à la fois l'amélioration du niveau des étudiants et le développement des valeurs de tolérance, d'ouverture.

Ces objectifs d'enseignement s'inscrivent dans une période qui se caractérise essentiellement par la volonté de l'état de former une génération équilibrée entre notre tradition berbère-arabo-musulmane et la modernité occidentale.

Par ailleurs, l'enseignement du français à l'université algérienne a été agencé, souvent par des concepts d'interculturalité, de civilisation et d'altérité. Les textes littéraires français sont fortement présents dans ces modules.

Du point de vue de la compréhension, les étudiants devront pouvoir identifier, reconnaître et interpréter correctement du texte littéraire par l'exercice de lecture.

Les enseignants utilisent, donc, des contenus qui ne traitent pas seulement de réalisations visibles (rites, coutumes, fêtes...) mais aussi de réalisations moins visibles (ensemble d'évidences partagées par une communauté possédant les mêmes références, les mêmes valeurs et les mêmes règles implicites dans tout échange relationnel). Ils travaillent au cours de cette séance dans différentes situations de communication directes et sur différents aspects des traits distinctifs caractéristiques de la société et la culture française.

Pour le diagnostique que nous avons fait au niveau de notre département, les enseignants préfèrent travailler sur le texte littéraire pour délimiter les activités formatives à leurs étudiants puisque « les œuvres littéraires ont elles aussi, en partie, une fonction anthropologique »²

À ce stade-là, le rôle de l'enseignant universitaire serait alors d'aider chacun à tirer profit de cette confrontation.

Ainsi, si nous tenons en compte que l'étudiant peut étudier la langue et la littérature française, où il peut s'approcher de la civilisation et

² Gilles Thérien, Littérature et altérité, in Proté, Montréal, 1998, P. 21

de la culture de ce peuple, il nous semble un bouillon de culture parfait pour potentialiser l'intégration du texte littéraire en classe de FLE.

Le travail sur le texte littéraire lui offre les techniques d'expression en cette langue, afin de savoir discerner les ressemblances et les différences entre la culture française et algérienne et de savoir comment établir une meilleure communication et interaction.

Les enseignants pourront échelonner différents textes d'expression française au cours de leurs séances parce qu'ils constituent une source incomparable dans le choix des documents didactiques, par ses qualités informatives. La lecture littéraire des textes supports n'est pas seulement dans le but de recueillir des informations, et dégager des données quantitatives et des éléments permettant une mobilisation de plusieurs représentations, elle est bien l'exploitation de différents axes.

Cette lecture littéraire est bien un exercice signifiant pour lui donner un sens. Et pour que le sens soit construit dans de bons cadres, l'étudiant doit mobiliser et combiner deux sources de données: ses connaissances antérieures concernant le sujet et la matérialité du texte. L'étudiant doit vivre donc un moment de partage et de négociation

entre ce que l'étudiant sait et ce qu'il découvre et s'approprie le texte.

Le partage et la négociation en didactique sont assurés sous l'angle de la polysémie du texte littéraire permettant à l'étudiant de se distancier, de voir et se voir:

Dans la masse des phrases, le texte littéraire possède un statut particulier du fait qu'il exploite au maximum les possibilités de création et de renouvellement de la langue: le texte littéraire demeure essentiel parce que son fonctionnement pousse à leurs extrémités les possibilités ludiques, symboliques, imaginaires du langage.

Le statut que procure le texte littéraire dans l'enseignement de FLE est dû à ses trois composantes à savoir son origine linguistique, sa littérarité et sa dimension culturelle.

En fait, la littérature est particulièrement intéressante dans la mesure où elle est aussi un ensemble essentiel à l'apprentissage et à l'approfondissement en langue française, tout étant un produit particulier de la langue et en tant que travail sur la langue mené par l'auteur. Chaque écrivain est donc un professeur de langue.

Nous constatons, alors, que le texte littéraire est, en effet, le reflet de la société dans laquelle il est produit. Il dévoile des modes de vie et des

idéologies. C'est Ainsi que, vouloir expliquer un texte littéraire nécessite le recours aux dimensions sociales et culturelles dans lesquelles s'ancre. Chaque lecture implique la présence des faits socioculturels dans les faits littéraires. Le texte littéraire est donc une expression à la fois linguistique et culturelle de la communauté dont il est question.

*** De l'activité langagière à la compétence interculturelle**

Les enseignants assurant ces modules et d'un point de vue pédagogique, proposent des activités qui ne soient pas purement langagières mais qui intègrent une visée interculturelle. Cette visée et pour prendre en soi le texte littéraire est répartie en trois phases d'étude:

Une phase temporelle s'effectue d'abord, quand, l'étudiant fait une lecture continue d'un texte. Il passe d'un moment à l'autre et d'une phrase à une autre phrase en assurant une représentation. Il souligne par la suite, une phase de spatialisation, sous la forme d'une récapitulation de ce qu'il a compris et perçu, accompagnée ce mouvement, mais elle cède vite le terrain devant la nouveauté que chaque phrase apporte à une charge de tension ouvrant la piste d'une lecture interprétative.

Cette lecture a la même logique de la représentation;

l'étudiant tente en effet, à déterminer le sens et dégager la fonction des unités qui ont été déjà repérés en les distinguant les uns des autres, en les séparant, en un mot, en les spatialisant.

Une nouvelle phase de la lecture s'établit quand l'étudiant prend place dans l'énoncé (acte physique) en jouant le rôle d'un acteur, d'un lecteur, d'un interprète ou d'un écrivain. Et toute la difficulté est de passer de la représentation stable, bien définie, celle qui enrichit les remarques et les critiques et leurs arguments, à une ouverture du temps, à la production et à la création.

Toutes ces phases techniques servent à produire une compétence de transmission.

D'ailleurs l'étudiant universitaire se présente aussi comme quelqu'un d'idéal pour travailler avec le texte littéraire parce que son horizon d'attente est très riche et en plus parce qu'il montre un bon niveau de lecture dans sa langue maternelle. Alors, il n'a pas besoin d'un guide pour sa lecture. Au contraire, il se décentre, ayant un regard extérieur sur soi et sur son groupe. Ce qui important dans ce premier contact est que l'étudiant arrive à viser objectivement son propre mécanisme de références, et à s'en mettre à distance par la suite.

Cette compétence de lecture de l'étudiant nous permettra, donc, de nous éloigner d'une lecture guidée par l'expérience de l'enseignant parce que normalement il tend à proposer des questions sur le texte lu d'après les indications qui lui confère sa propre lecture. Si l'on accepte que, d'après G. Vigner³, l'acte de lire exige à l'étudiant à apprendre à poser des questions et exposer des interrogations aussi pertinentes à un texte et non à répondre à celle de l'enseignant. Il serait souhaitable que l'étudiant se dégage de l'aide directe de l'enseignant pour qu'il puisse arriver à un gré de maturité à travers l'exercice de lecture.

De ce point de vue, avec le bon choix du texte littéraire, le défi nous semble alors incontestable. Il conviendrait établir donc les tâches les plus profitables du point de vue didactique qu'on peut proposer avec un texte littéraire et une approche interculturelle car l'étudiant apprend à se mettre à la place des autres. Il développe ces compétences de compréhension en créant un mode de connaissance intuitive. La tâche de l'enseignant à ce niveau est bien d'amener l'apprenant à se

projeter dans une autre perspective, pour appréhender une nouvelle et dépasser le refus de l'Autre et l'extrémisme de la pensée culture.

Si l'on tient en compte les méthodes classiques pour la lecture du texte littéraire, on pourrait constater qu'il est très normal de trouver à côté du texte littéraire toute une série de questions autour du texte ou bien une liste d'assertions que l'étudiant doit juger vraies ou fausses. Ce sont, en fin de compte, des lectures guidées par ceux qui ont désigné la méthode ou parfois par l'enseignant quand c'est à lui de choisir le texte.

Alors, l'aspect de créativité dans le premier contact avec le texte se perd. En plus, si la lecture d'un texte doit être une sorte d'interprétation, cette interprétation devra être libre dans la mesure du possible. De ce fait, il est temps d'interroger le rôle de l'enseignant dans cette activité de lecture?

La nouvelle perspective en système LMD précise le rôle de l'enseignant universitaire. Il n'est pas celui d'être l'intermédiaire entre le texte et l'étudiant car son rôle sera plutôt celui de montrer les outils dont

3 VIGNER Gérard, L'exercice dans la classe de français, Paris: Hachette, 1984, P. 174

il peut profiter pour bien saisir le sens du texte. L'enseignant universitaire et par le biais de ces trois matières forme les étudiants du FLE à l'interculturel.

L'apprentissage d'une langue étrangère suppose impérativement l'acquisition d'un engagement interculturel qui engage l'étudiant algérien à assurer non seulement des communications dans différentes situations d'échange, mais surtout d'être un représentant conscient d'un savoir faire aussi original.

En plus, une autre technique qui sert à ne pas limiter la créativité et la liberté de l'étudiant pourrait être celle de lui offrir plusieurs textes, de lui demander de les lire chez lui et de choisir un texte pour le travailler plus profondément. Cette liberté de choix devient très pratique si l'on tient en compte qu'on pourra lui demander plus tard d'expliquer d'une façon raisonnée pourquoi il a choisi ce texte.

Alors, l'activité de lecture nous permet de travailler la compréhension écrite et la production orale et écrite à la fois. En même temps, nous pouvons faciliter l'interaction avec les autres étudiants entre eux, qui peuvent discuter leurs choix de lecture en leur demandant pourquoi ils ont choisi tel ou tel genre, s'il leur plaît l'auteur, quel sont leurs avis

personnels par rapport à l'histoire qu'ils ont lue?, etc.

Au bout du compte, il s'agit de travailler la compétence d'une lecture interculturelle de l'étudiant, une compétence qui doit être très riche dans le contexte universitaire si le nous considère sa compétence linguistique, sa connaissance du monde, son expérience interculturelle, les stratégies personnelles de lecture qu'il a déjà développées, sa compétence discursive en langue maternelle et en français, toutes les lectures qu'il a déjà faites, etc.

De ce fait, nous pouvons, même, permettre aux étudiants de poser des questions de compréhension autour du texte au lieu de proposer nos questions personnelles ou de suivre les questions que le document propose.

Le choix donc du texte support et de la situation soulignent des frontières invisibles qui déterminent la réussite et l'échec de l'apprentissage de l'interculturel.

Procéder cette démarche interculturelle c'est respecter l'origine culturelle de nos étudiants en prenant en charge la personnalité, la psychologie, l'histoire, et la culture comme motifs déterminants dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

* Conclusion

En guise de conclusion, nous aimerions finir cet article en mettant en relief encore une fois le caractère profitable des textes littéraires comme outillage didactique dans l'enseignement du français à l'université algérienne et comme moyen qui rend propice l'approche interculturelle d'une langue étrangère. Les modules Etude de textes littéraires, Civilisation française et Savoir et altérité offrent à l'étudiant un champ ouvert pour exploiter son horizon d'attente et ses connaissances sur le monde en lui permettant de jouir l'exercice de langue que nous lui proposons dans toutes ses dimensions.

En même temps, le fait de ne pas guider sa lecture et de lui donner la chance pour qu'il manipule librement le texte nous semble une stratégie fort profitable pour renforcer la créativité et l'interaction des étudiants algériens. Bien entendu, il est important de signaler que l'enseignant universitaire est appelé à adopter une stratégie de négociation entre le déjà-là de son apprenant et sa compétence à accepter Autrui.

C'est à lui aussi d'être convaincu que le bon choix des supports littéraires et leur étude ne demeurent pas être la seule solution pour développer une compétence

communicative et interculturelle en français mais plusieurs facteurs peuvent entrer en jeu.

Nous revenons ici à la dimension idéologique de cette activité aussi didactique dans le contexte universitaire algérien. La lecture littéraire renvoie à un ensemble de pratiques, fondées sur une conception du lecteur et également de l'étudiant. Ils doivent mettre en avant que chaque étudiant réactive le texte, en fonction de ses références culturelles. Ce que attend l'étudiant de cet acte de lecture, lui prend part au jeu littéraire, en répondant aux sollicitations inscrites dans le texte. Il est donc un coopérateur interprète. C'est cette coopération que cherche l'enseignant universitaire dans ses opérations didactiques pour réaliser les buts mentionnés supra de cette communication interculturelle : les modules Etude de textes littéraires Civilisation et Savoir et altérité doivent présenter des situations où se confrontent des hypothèses et s'apprenne le plaisir de partage. L'enseignant universitaire, pour contrer le risque de délire interprétatif, lance le jeu: il enseigne les droits et devoirs du lecteur en montrant les impératifs de l'interprétation.

* **Références**

- BENATA Alala, (1989), “Quelques réflexions sur le texte littéraire et ses pratiques dans l’enseignement du français langue seconde ou langue étrangère”. In Trèfle 9.
- DENIS Myriam , (2000), in “Dialogues et cultures” n°44.
- Gilles Thérien, (1998), Littérature et altérité, in Proté, Montréal,
- JPEYTARD Jean, cité in J.C.BEACCO, (2000), Les dimensions culturelles des enseignants de langue, Hachette Livre, Paris.
- REUTER Yves, CHISS Jean Louis, “didactique du français : Etat d’une discipline”, Ed, Nathan, Paris.
- ROCHEL Gilles, (1996), “L’approche interculturelle de la littérature : application pour la classe”. In MARTÍNEZ.
- VIGNER Gérard , (1984), “L’exercice dans la classe de français”. Paris : Hachette.